Denise de Sonneville-Bordes **(1919-2008)**

Denise de Sonneville Bordes naquit le 29 décembre 1919 à Bordeaux (Gironde), elle est décédée le 21 mai 2008 à Gradignan (Gironde). Elle était la fille du peintre Georges de Sonneville et de Yvonne Préveraut de Sonneville, elle même artiste-peintre-réputée. Elle épousa François Bordes (1919-1981) en 1943.

Après avoir obtenu un Baccalauréat de Philosophie en 1939 à Bordeaux, elle fut élève de l'École Normale supérieure de jeunes filles de Sèvres (Lettres) de 1942 à 1946. Titulaire d'une licence es Lettres (Lettres classique), elle obtint des certificats d'études françaises, latines, grecques, grammaire et de Philologie, de Géographie générale, un Diplôme d'Etudes supérieures d'Histoire et un certificat d'Ethnographie. Admise à l'Agrégation d'Histoire et de Géographie en 1950, elle a été reçue au Concours des Professeurs certifiés d'Histoire et de Géographie.

Elle a brillamment soutenu à Paris en 1956 sa thèse de *Doctorat d'Etat es Sciences naturelles* concernant le Paléolithique supérieur en Périgord et obtint la mention « Très honorable ».

Elle enseigna de 1946 à 1952, dans divers lycées et collèges de la Seine, elle est entrée au CNRS en 1952 et fut nommée au grade de Directeur de Recherche en 1975.

Au Laboratoire de Paléontologie de l'École Pratique des Hautes Etudes où elle fut l'élève du Professeur Raymond Vaufrey et eut pour parrain l'abbé Henri Breuil. A partir de 1957, elle a conduit ses travaux au Laboratoire d'Anthropologie et de Préhistoire de la Faculté des Sciences de l'Université de Bordeaux, devenu par la suite : Institut du Quaternaire -LA 133 en 1969. dont elle est devenue le Directeur adjoint à la mort de François Bordes en 1981.

Outre la direction du chantier de fouilles du gisement de Caminade (La Canéda, Aurignacien et Paléolithique moyen), Caminade ouest de 1954 à 1956, Caminade Est de 1956 à 1958 et de 1961 à 1963. elle a participé à la fouille d'autres gisements notamment les sites charentais de La Chaire-à-Calvin et de la Chaise outre les nombreux chantiers dirigés par F. Bordes.

Une des ses contributions scientifiques majeures concerne l'étude des industries du Paléolithique supérieur en Périgord d'après les collections des fouilles de D. Peyrony traitée dans sa thèse de Doctorat. Cette analyse typologique des industries du Paléolithique supérieur a été étendue à d'autres pays d'Europe où elle a effectué diverses missions (Suisse, Belgique, Espagne, Italie, Allemagne, Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie, Pologne, ex U.R.S.S.). Dès 1954, elle a appliqué la méthode statistique, inspirée de celle de François Bordes utilisée pour le Paléolithique ancien et moyen à l'étude des industries du Paléolithique supérieur élaboré en 1954, en collaboration avec Jean Perrot, une *Liste typologique du Paléolithique supérieur* constituée de 93 types. Cette liste a été révisée en 1972 à Bordeaux par un groupe d'étude auquel elle a activement participé.

D. de Sonnevile-Bordes a enseigné à l'Université de Bordeaux (Universités de Bordeaux I, Bordeaux II, Bordeaux III), à Berkeley. Elle assumé plusieurs directions de recherches et dirigé plusieurs thèses. Outre ces enseignements il a donné de nombreuses conférences en France et à l'étranger (Espagne, Italie, Suisse, Allemagne, Grande-Bretagne, Pologne, Etats-Unis, Australie..), participé à plusieurs interviews radiophoniques et télévisuelles.

Elle a participé à de multiples Congrès et Colloques, nationaux et internationaux et elle a organisé en 1977 à Talence le colloque international CNRS : *La fin des temps glaciaires en Europe*, accompagné d'une exposition et dont les actes ont été publiés par les Editions du C.N.R.S. en 1979. outre l'organisation d'une journée thématique en 1980 à Talence : *Néolithique et Protohistoire dans le Sud-Ouest de la France...*

D. de Sonnevile-Bordes a dirigé les Publications de l'Institut de Préhistoire de l'Université de Bordeaux et elle a codirigé les Cahiers du Quaternaire, éditions du CNRS, Centre régional de Bordeaux de 1979 à 1981. Elle a dirigé avec François Bordes la publication de l'ouvrage des Editions du C.N.R.S : « *La Préhistoire.Problèmes et tendances. Mélanges Raymond Vaufrey* » publié en 1968 et également celle des Actes du Colloque International C.N.R.S de 1977 sur «*La fin des Temps glaciaires en Europe. Chronostratigraphie et écologie des cultures du Paléolithique final* » parue en 1979.

Membre de plusieurs sociétés scientifiques elle fut membre de Conseil d'Administration de l'*Association des Géologue du Sud-Ouest* en 1955-1960 et de celui de la *Société d'Anthropologie du Sud-Ouest* dont elle fut présidente en 1979-1980 . Elle devint présidente de la *Société Préhistorique Française* en 1975.

Elle fut Responsable de la R.C.P. 78 « La sédentarisation : aspects paléthnologiques et pédologiques » (1965-1908) et de l'Equipe II de Préhistoire de l'Institut du Quaternaire « *Modes de vie préhistoriques : étude des variabilités affectant les modes de vie des groupes humains préhistoriques en relation avec les modifications paléoclimatiques et paléogéographiques, les inventions technologiques et la transformaiion des systèmes symboliques.*

Elle obtint la Grande Médaille d'argent du Centre National de la Recherche Scientifique en 1959.

Outre de nombreuses publications scientifiques (plus de 150) concernant principalement le Paléolithique supérieur, la direction d'Actes de Colloques et de monographies, la rédaction de commentaires d'ouvrages et de préfaces, elle a publié deux ouvrages pour le grand public : *L'âge de la pierre*, aux éditions : *Que Sais-je ?* en 1961 et qui a fait l'objet de plusieurs rééditions et la *Préhistoire moderne* (ed. Fanlac. 1967, réédité en 1972), outre des chapitres dans des ouvrages collectifs : *La France au temps des Mammouths*. Chap. V les cavernes. Réalités, collection des Ages d'or, 1969. Histoire de France. Larousse, vol. I, chap. II. La Préhistoire ancienne. *Encyclopedia Universalis* Article sur Lascaux, en 1970 et Article Paléolithique en 1971.

D. de Sonnevile témoignait d'une vaste culture dans divers domaines. Très attachée à sa discipline elle laquelle elle s'est beaucoup consacrée avec opiniâtreté, fermeté et courage, elle fut sans compter l'alliée indéfectible de son époux le professeur François Bordes qu'elle seconda au cours des nombreuses années de leur existence commune, sur les chantiers de fouille et dans les structures universitaires. Soucieuse de l'avenir du « laboratoire de Bordeaux », qu'elle défendit sans relâche contre vents et marées, soucieuse du devenir de ses élèves , cette grande dame de la Préhistoire sût toujours concilier parfaite éducation et simplicité alliées à un sens social très fort qui ne fût pas toujours perçu à sa juste valeur.

Son oeuvre scientifique marquera à jamais la Préhistoire.

Michele Lenoir